

Jean-Louis Chinaski

Contact :

JL Chinaski 06 16 99 40 74

hank.chinaski@wanadoo.fr

www.jean-louis-chinaski.com

www.facebook.com/jlchinaski

La Strada



L'ESSENTIEL DE LA CULTURE AU PAYS DES PARADOXES | DU 3 AU 16 MARS 2008 **GRATUIT** 87

NOUVEL ALBUM EVENEMENT

CHINASKI

DOSSIER

Printemps des Arts

JEUNE CREATION - NU MUZIC

06 en Scène

PAGES 19 À 21

PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE CARLO

du 28 mars au 13 avril

CHINASKI : NOUVEL ALBUM !

C'est à Nice, il y a onze ans, que Jean-Louis dit Chinaski a choisi de flirter avec le rock, d'embrasser l'électro et de finir en chansons... Son nouvel album sort le 8 mars, nous l'avons rencontré.

Chinaski célèbre ses noces de zinc. Onze ans que le niçois impose son univers sur scène, pour le meilleur et pour le pire. Comme tous les hommes, son centre d'intérêt oscille entre son ventre et ses couilles. Il nous dévoile les 14 titres du troisième album intitulé « Noces de zinc » et nous propose sa vision des relations humaines, ou comment se marie le factice avec le sincère. Au fil d'un album abouti, réalisé sans pression (uniquement des canettes), Chinaski écrit toute une histoire...

Toi qui est niçois, quel accueil est fait au groupe et quel effet te font les lieux de tournée ?

Il faut admettre qu'il y a quand même pas mal de petites salles bien équipées pour faire des concerts ailleurs en France et ce ne sont pas uniquement des bars qui vendent de la bière... C'est vrai qu'ils s'attendent pas trop à entendre des choses comme on fait venant de Nice. Ça les étonne qu'il s'y passe quelque chose parce qu'ils la connaissent très mal.


© Serge Poirot

Quelle impression par rapport à cette fameuse « nouvelle scène française » ?

En fait il y a deux nouvelles scènes et le spectre et très large : il y a ceux qu'on entend à la radio et ceux qui tournent vraiment et qu'on ne connait que par les concerts... Au niveau de la scène grand public c'est un peu frileux mais est-ce que cela n'a pas toujours été pareil ? Au niveau de la scène indépendante, il y a des choses intéressantes mais il faut reconnaître que c'est difficile de tourner et de pouvoir faire son truc sans une structure qui s'occupe de toi, qui appuie derrière, sans *signature*...

Chinaski, c'est le véritable nom de ce monument de la poésie américaine qu'est Bukowski. On m'a dit que ton amour du texte te donnait envie de faire des lectures publiques ?

J'ai commencé à faire ça confidentiellement dans les petits bars. C'est vrai que c'est une chose qui me trotte dans la tête depuis trois ou quatre ans. Mais c'est bizarrement perçu, parce que les gens se disent que ça va être chiant. C'est pas comme pour un concert. Mais c'est en train de changer petit à petit, je vois que les lectures de poésie prennent de l'importance, même à Nice. Ça m'intéresserait de faire ça sur Nice ou ailleurs... peut-être mélanger ça avec des chansons... 'Faut pas prendre les gens de front tout de suite, comme ça. Et puis il faut tenir le choc, si tu fais une lecture d'une demie heure, c'est déjà long pour garder l'attention des gens. J'ai rencontré un mec à Manosque que ça intéresse, on part dans des endroits qui sont prêts à tenter le truc. On va tenter le truc vers Digne et si ça marche j'aimerais bien le faire sur Nice...

Comment se font les choix pour les morceaux, pour trouver l'équilibre entre texte et musique ?

Avant c'était moi qui amenait tout puisqu'il n'y avait pas d'autre proposition. Mais depuis un petit moment surtout avec cet album, on a un peu éclaté tout ça. On a échangé textes et musiques avec Morgan par exemple... Pourtant, on ne fonctionne pas complètement en *mode groupe*, parce qu'on ne compose pas ensemble. Mais c'est quand même plus de partage qu'avant... et c'est mieux parce que déjà qu'on se répète dans les textes si en plus on le fait en musique (rires)...

Comment perçois-tu le résultat de cette démarche dans ce dernier album ?

Au niveau musical, ça se ressent dans la richesse des ambiances... L'adéquation entre le texte et la musique me font dire que, même si c'est du français, il y a une truculence, un peu d'exubérance italienne et peut-être quelque chose de russe dans certaines ambiance... Un mélange de cultures, même si la musique parfois n'a rien à voir. C'est un mélange de richesse et de truculence. Dans les textes, on y rencontre les problèmes simples et existentiels d'une vie *commune*, les trucs que tu fais chez toi sans te poser de questions, même au contraire pour te faire passer le temps le mieux possible. Et je trouve ça marrant, cette emphase musicale mêlée à des formules parfois exagérées.

Tu as choisi de faire des chroniques du quotidien plutôt que suivre un style engagé. Pourquoi ?

Les petites choses du quotidien m'ont toujours tenues à cœur. Si tu arrives à être bien dans ta vie, que tu gères toutes les petites choses quotidiennes et le contact que tu as avec les gens, c'est déjà pas mal. Raconter ces problèmes-là, c'est aussi s'adresser à tout le monde. Mais il y a beaucoup de tabous sur tout ce qui est chiant et qu'on ne dit pas. J'aime beaucoup parler du corps, ça non plus, ce n'est pas évident pour tout le monde.

«Tout ce qui est chiant», c'est quoi par exemple ?

Tous ces petits riens : tu casses un verre, ça te gonfle ; tu pètes un lacet, ça te fais chier ; t'as des hémorroïdes qui te grattent... Si tu en parles, déjà ça te libère et les gens le prennent bien finalement, ils se disent : «Ah... ! lui aussi». C'est peut-être comme ça qu'il faut prendre les choses. J'essaie d'être simple là-dessus, je ne me vois pas parler des grands problèmes même s'ils me touchent. Je regarde les infos et je lis les journaux, mais en parler... Je suis qui, moi, pour parler de la faim dans tel pays ? (rires) En racontant les problèmes autour de moi et les difficultés que nous avons simplement à vivre, ça me fait déjà avancer.

Revenons à l'album, vous avez un son étonnant...

Ça sort de Drap, du Studio Iceberg de Morgan que j'ai connu en 1999, il était déjà ingé son. C'est un type qui a un vrai talent, un autodidacte qui s'est un peu débrouillé tout seul à force de faire des concerts et de travailler le son. C'est sa passion.

D'ailleurs, je trouve qu'il y a ici beaucoup, beaucoup de talents mais s'ils ne s'exportent pas et qu'on n'en entend pas parler, c'est dommage. Il faudrait qu'on vienne les voir ici parce que les gens d'ici n'ont pas forcément envie de vivre ailleurs, et c'est presque un gâchis... Il y a pas mal de groupes qui vont enregistrer à Paris parce que le studio est plus connu, mais s'ils descendaient ici, ils pourraient aller à la plage et venir s'éclater en sortant un son aussi bon voire meilleur. Ce serait la garantie d'avoir des qualités d'enregistrement et de vie le temps d'un album. Ce serait mieux pour eux ! (rires)

Et les arrangements ?

On ne s'est pas mis de pression sur cet album. On a voulu prendre le temps. Bien sûr, on a eu la chance que le studio soit à Morgan. Il ne regardait pas le temps. Quand il y avait des moments libres, on bossait sur un morceau mais avec plus de calme et de liberté. C'est un grand luxe d'avoir le temps, un luxe qui n'est pas financier.

Et puis le nouveau Chinaski vous réserve d'autres surprises : Jean-Louis a toujours aimé les vinyls et tout ce que l'on trouvait à lire ou regarder dedans. Il se rappelle le Sandinista des Clash et ce journal imprimé en noir et blanc, bourré de textes, de petites BD et de dessins. Il prépare donc un livret de 20 pages avec une signature graphique surprenante... À suivre...

Prochains concers à Nice : au Sézamo samedi 8 mars à 21h, au Tapas samedi 15 mars à 20h30 et à Acropolis pour 06 en Scène, samedi 22 mars. Rens : www.chinaski-web.com



MUZIK QUALITÉ

06 EN SCÈNE

Trois jours de spectacles gratuits durant le week-end pascal à Acropolis, à Nice, grâce au Conseil général des Alpes-Maritimes qui organise la troisième édition de 06 en scène. L'événement culturel du printemps porté par des artistes contemporains de mondes tout aussi différents que complémentaires : place aux musiques actuelles, au rock, à la chanson française, au cinéma, au théâtre, à la danse contemporaine, au performance d'acteurs, mais aussi aux installations sonores et virtuelles, au DJ, au VJ'S, aux courts et aux longs métrages, au vidéo, au photographies...


EZ3kiel

Les trois têtes d'affiches **Coldcut, Wax Tailor et EZ3kiel** illustrent la richesse et la diversité des artistes qui se produiront durant ces trois jours : **Habib Koité, Bouchaïb, Chinaski, Saint André, Linkage, Merakhaazan, Ben Mazué, Kuta, Ezra, Ceux qui Marchent Debout, Jean-Christophe Maillot des Ballets de Monte Carlo, Ballet National de Marseille, Hervé Koubi, Cinéma Brut, Héliotrope du festival du court-métrage niçois, master class avec Francis Cabrel, cinémix avec Shashird Lao** et **Julien Loureau, contes de Laurent Carudel**... Nous vous les présenterons dans les prochaines éditions de la Strada.

FIERTÉ DU SUD Cette année les groupes azuréens à l'instar des pointures internationales tiennent le haut de l'affiche à 06 en Scène. **Chinaski** devait y être : ils sortent leur nouvel album à cette période et c'est un réel bijou (nous l'avons eu avant vous, eh oui...). Ce quatuor a largemment dépassé les frontières du département et s'affirme comme une réelle valeur musicale de la scène musicale française. Ces corbeaux, **dark-industrielo-rock** n'avaient-ils pas optés pour des chansons en


Chinaski

français bien avant que les bacs de grandes surfaces créent cette appellation batarde de *nouvelle scène française* ? Ils sont l'authentique scène du Sud !

Linkage est aussi à mettre en exergue : **Mehdi et Zib** qui se sont déjà illustrés dans **Soulbreakerz** nous donnent, avec l'aide d'autres complices, une leçon et surtout de l'espoir : ils sont la preuve que le nouveau est encore possible musicalement avec un **groove original et envoûtant**.

Restons dans les musiques chaudes et célébront la venue de **Bouchaïb**, surnommé en *toute humilité* la **voix de l'Orient**. Excessif, sirupeux, charmeur, puissant voilà un chanteur de musique orientale qui


Wax Tailor

a crevé le plafond. Depuix plus de 20 ans, il travaille sans arrêt, il a ainsi permis à nombre de musiciens d'éclore et a donné dans notre région ses lettres de noblesse à un mode musical majeur.

La Méditerrannée est à l'honneur... 06 en scène 2008, c'est la fierté du Sud ! Et tant pis pour ceux qui oublient que le mouton, comme la socca, est un aliment de base méditerranéen, même quand il est servi sous forme de kebbab.

COLDCUT est un duo britannique qui a une place de choix dans l'histoire de la musique électronique. Formé en 1986 par **Jonathan Moore et Matt Black**, Coldcut va connaître un premier succès avec *Hey Kids, What Time Is It ?*, premier album anglais composé uniquement de samples. Peu après, ils lancent l'émission **Solid Steel sur la radio pirate Kiss FM** et montent en 1993 l'écurie **Ninja Tune** qui possède aujourd'hui dans son catalogue des artistes comme Amon Tobin, The Herbaliser, The Cinematic Orchestra, Kid Koala ou encore Roots Manuva. On en oublierait presque d'évoquer leur discographie abondante : Philosophy, Let Us Play, Let Us Replay... qui regorge de titres. Leurs **productions novatrices en CD-ROM** ont élevé ce format aux catégories les plus hautes, et la devise *fuck dance let's art* résume bien leur synthèse d'art et de culture.

WAX TAILOR Depuis le 5 titres *Lost The Way*, où figure le fameux hit *Que sera / Where my heart's at*, alors sorti en auto-production, Wax Tailor a fait du chemin. Le dernier album *Hope & Sorrow* est un grand succès avec 35.000 exemplaires vendus. S'il s'agit d'un projet solo, **Wax Tailor s'entoure de nombreux artistes** pour la conception de ses titres. Il compte ainsi des collaborations avec Herbaliser, Coldcut, le Japonais DJ Krush ou encore Sharon Jones, Charlotte Savary, The Other et A State of Mind pour son dernier album. Un opus qui accorde **plus de place aux séquences vocales** et **emprunte à la soul et au jazz leurs inflexions** pour une musique qui se veut langage et oscille entre espoir et tristesse. Mondialement reconnu, **Wax Tailor ne cesse d'innover dans la sphère hip-hop**, renouvelant le genre et bouleversant nos habitudes musicales.

EZ3KIEL a plus de 12 ans d'existence et de tournée. Pour ce groupe tourangeaux de **fusion d'électro expérimentale, les lumières, la mise en scène, les projections vidéo** ont autant d'importance que la musique. Leur dernier album *Battlefield*, sorti le 21 janvier 2008, brasse les genres musicaux. Ce *Champ de bataille* est chaotique : le trio devenu quatuor réinvente une nouvelle fois son style, en créant un **spectre musical large** comme la bouche de Mick Jagger. Le groupe cherche un son, une musicalité et non une étiquette ou un classement pour les bacs des disquaires. Guitares tranchantes, grosses basses, batterie martelante, EZ3kiel pose des bases au service d'une ambiance obscure, sombre, torturée. Cet opus présente effectivement un **rock**


Coldcut

instrumental fiévreux, quelque part entre Nine Inch Nails et Pink Floyd. Les instruments et les machines s'entrechoquent dans un **maelström symphonique menaçant, fondé sur des mélodies superbes.**

Du 22 au 24 mars de 13h à minuit, 06 en scène. Acropolis, Nice. Rens : www.cg06.fr

E R R A T U M
La conférence de Patrick Poivre d'Arvor est annulée



La Strada
n° 91
du 05/05/2008
au 18/05/2008

CHINASKI

Mini concert du groupe. Chinaski célèbre ses noces de zinc. Onze ans que le niçois impose son univers sur scène, pour le meilleur et pour le pire. Il nous dévoile les 14 titres du troisième album intitulé *Noces de zinc* et nous propose sa vision des relations humaines, ou comment se marie le factice avec le sincère. Au fil d'un album abouti, réalisé sans pression (uniquement des canettes), Chinaski flirte avec le rock, embrasse l'électro et conclue en chansons. Toute une histoire... une histoire d'amour ?

Vendredi 16 mai, 17h30 : Forum Fnac Nice, niveau +3

Longueur d'Ondes

45 été 2008



CHINASKI
"Noces de zinc"
(Autoproduit)

Qui aurait pu croire, à l'écoute des chansons d'amour plutôt noires de Jean-Louis Rougier, que celui-ci célèbrerait un jour onze ans de vie commune, soit des noces de zinc bien sonnées ? Il faut dire que l'idylle qu'il entretient avec la musique, et la chanson en particulier, relève aussi bien du charnel que du réflexif. A l'image de son saint patron Charles Bukowski, Chinaski, le groupe, livre depuis 2000 des voyages en terres contrastées, que l'on se plaît à savourer au gré des caprices du music business. Autoproduit, ce troisième LP propose de nouvelles compositions jeunes et jolies comme au premier jour *(Les plaisirs simples)*, mais inclut également quatre des cinq titres du *Chemin des allongés*, maxi sorti en 2005. Un plaisir aussi de retrouver la délicate *Poupée russe* ou l'impertinent *Un petit caméléon*. On espère être conviés dans quatre ans pour les noces de cristal ! www.chinaski-web.com

Caroline Dall'o

Chinaski

Troisième album pour Jean-Louis Rougier — le pilier de bar romantique — et ses trois copains mystérieux... Puisque leur musique possède un foutu caractère, il est hors de question de planquer les niçois dans le rayon " nouvelle chanson française ". C'est du Chinaski, un point c'est tout ! C'est plus qu'efficace : ça va droit au cœur.

Nouvelle Vague
N°139 - Avril 2008
Tirage : 10 000
Zone : Sud-Est France

Pas de doute, c'est un sourire sur le visage de Jean-Louis Chinaski ! Le grand bonhomme de la chanson niçoise vient de passer la barre des dix ans de carrière (ainsi que celle des quarante piges), avec le sourire. On a pu l'imaginer trop saoul ou trop ému pour garder son fragile équilibre, et s'écrouler, fendre son crâne de légende sur le rebord d'un comptoir... La scène a peut-être eu lieu, mais le fait est que J.L. est debout, vivant et, surtout, chantant ! Mieux : Chinaski — le groupe — sort son meilleur album. Seul survivant de la formation d'origine, le chanteur a porté le projet à travers une décennie ponctuée par de multiples remaniements. « *Le groupe a commencé en 97* » raconte-t-il. « *À la base, Chinaski est un duo. Il n'y avait que moi et un guitariste. J'utilisais beaucoup de samples, beaucoup plus que maintenant. Pour certains, c'était du trip hop, pour d'autres du rock-électro* ». Le succès est d'office au rendez-vous, mais de nombreux changements de line-up freinent l'épanouissement du groupe et rendent vital le bricolage. Cela s'avère un mal pour un bien puisque Chinaski ne cessera de se réinventer, tout en gardant le cap sur le plaisir. *Noces de zinc* est plus étoffé, plus arrangé que les albums précédents. « *Ça s'est fait comme ça. Chacun compose chez soi et amène ses morceaux. On trouve notre style dans la variété de ce que chacun apporte. Dans ce sens, on peut dire qu'on fait de la variété !* ». Jean-Louis rie, avant d'ajouter : « *On essaye juste de faire quelque chose d'original avec des choses simples... La musique, c'est censé être agréable, non ?* ».



Crâne luisant, chauve brillant

Noces de zinc est le premier album rendu par le quatuor depuis 2003. En d'autres termes, chacune des quatorze chansons a eu le temps de mûrir. Jean-Louis tisse une poésie douce-amère au fil de jeux de maux amoureux et de mélodrames lubriques. Les récits chantés sont tantôt pittoresques et rafraîchissants, tantôt sombres et malsains. Mais, avec de l'humour, le charismatique Comte de la folie ordinaire sait prendre à contre-pied les petites misères sentimentales. Du côté des instrumentistes, Antoine Todaro, ténébreux guitariste au feeling félin, adapte merveilleusement son jeu polymorphe à l'humeur changeante du chanteur. En habit de curé sur la pochette, il semblerait que le démon lui ait appris ses premiers accords... La basse de Seb Vonner, charnue, chaude comme une entrecuisse, donne un caractère pulpeux aux ambiances électroniques diffusées par le clavier de Morgan Manzi (l'autre chauve de la bande, que Jean-Louis décrit comme « *un grand passionné de musique qui écoute aussi bien Mike Patton que Michel Polnareff* »). Le carré de musiciens fait le nécessaire pour porter au plus haut ses ambitieuses inspirations. C'est grandeur, déca-dence, volupté musicale : violons poignants sur *Les rides*, rock bondissant pour *Boum badaboum madame*, insolence latine pour *Supermarché*, mélopée prog pour *Poupée russe*, clin d'œil jazzy sur *Les plaisirs simples*, électro érotique pour *Plaquée or*... « *J'aime bien aller chercher des idées un peu partout. On retrouve dans l'album une sorte de tango, des violons, des ambiances russes... J'espère qu'on retrouve aussi une certaine homogénéité* ». L'auditeur ne peut qu'être aspiré par le tourbillon de ce patchwork grandiose. Ce track list " sans étiquette " déroute, d'autant plus que les arrangements sont habiles, sans la moindre approximation. C'est le résultat de l'impeccable travail de production réalisé par Morgan, sorcier des machines. Après des années d'hésitations artistiques, il semble que Chinaski se soit enfin trouvé une formation éternelle. Quand quatre solitaires font équipe pour servir une musique, celle-ci vaut bien plus qu'un détour dans une vie. Gardons un instantané de ce Chinaski 2008, comme si l'on pouvait l'oublier...

Jean-Philippe Blanchard

Nouvel album Noces de zinc *(autoproduit)*
✉ *Chinaski - 9, rue Barla 06300 Nice. Mail : hank.chinaski@wanadoo.fr. Web : www.chinaski-web.com.* ✆ *06 16 99 40 74.*
En concert le 26/04 à la Salle 700 Nikaïa - Nice (06).



SITE MENU

CHINASKI (HTTP://WWW.LONGUEURDONDES.COM /2010/11/14/CHINASKI/)



En 2008, il fêtait ses 10 ans de carrière avec « Noces de Zinc ». En 2010, il est toujours sur la route. Malgré les difficultés, l'envie toujours intacte de jouer, de porter son verbe, envers et contre tout. Rencontre de vers en verres avec Jean-Louis Chinaski.

Chinaski, c'est un pseudo, c'est aussi le double auto-biographique de Bukowski. Un rapport ?

Chinaski : Oui, bien sûr, c'est un gros clin d'œil et un hommage à Charles Bukowski, qui pour moi est un grand écrivain et mon écrivain préféré. Je peux le lire n'importe quand, dans n'importe quel état, n'importe où...

Tu dis dans « n'importe quel état », il y a chez Bukowski trois lignes directrices : La poésie, les femmes et l'alcool. Commençons par ce dernier.

Chinaski : Ce qui m'a touché en premier c'est la poésie, pouvoir faire des histoires avec des fragments anodins de vie, des choses banales. Il a ce sens de l'humour incroyable et cette poésie du quotidien. Mais aussi cet aspect malsain, les bars, la picole... Il est vrai que je bois, je ne suis pas un ange et d'autres boivent plus que moi et finissent au fond du trou. Ça n'est pas la quantité, encore faut-il le supporter.

Dans mon travail, l'alcool était présent surtout au début, bien moins maintenant. J'ai dû digérer complètement et avec l'âge, on change, nos vies évoluent. Oui l'alcool ça peut mener au fond du trou, très vite et de manière dramatique. Ceci dit, je ne fais pas, dans mes chansons, l'apologie de l'alcoolisme, mais il est vrai que c'est une partie de ma vie. Actuellement la chose est moins centrale, je développe plus une écriture poétique, sur des couleurs, des images et surtout : Les femmes ! J'ai arrêté de parler de l'alcool mais je parle plus des femmes maintenant !

Parles-nous de ton dernier disque : « Noces de zinc »

Chinaski : Qui est sorti en 2008. C'est un travail de groupe d'un point de vue musical, et c'est moi qui suis à l'origine des textes. Actuellement je suis sur un projet solo, car pour tourner, on en est arrivé à un point ou il devenait impossible de faire beaucoup de dates avec l'ensemble du groupe. Le contexte n'est pas facile, salles de concerts, maisons de disque, c'est partout la crise, j'ai donc réduit les effectifs, ma petite entreprise maintenant c'est tout seul.

Je tourne avec un autre artiste que j'ai rencontré : Melchior Liboà, nous avons des univers qui se ressemblent tout en étant différents. Partir à deux, c'est beaucoup plus simple et plus léger : une guitare, un ampli, une boîte à rythme, on arrive à pouvoir sortir en trois

Longueur d'Ondes
10 306 mentions J'aime

J'aime cette Page

10 amis aiment ça

NEWS

(http://www.longueurdondes.com /section/news/)

FESTIVAL I'M FROM RENNES (HTTP://WWW.LONGUEURDONDES.CO /2016/09/06/FESTIVAL-IM-FROM-RENNES/)

Longueur d'Ondes sera au festival I'M From Rennes du 15 au 25 septembre [...] (http://www.longueurdondes.com /2016/09/06/festival-im-from-rennes/)

MAÏÏN : PROJET À SOUTENIR SUR ULULE (HTTP://WWW.LONGUEURDONDES.CO /2016/09/05/MAIIN-ULULE/)

Maïïn va sortir prochainement son premier album est fait appel à votre soutien sur la plateforme de financement [...] (http://www.longueurdondes.com /2016/09/05/maiin-ulule/)

WEVIBES FESTIVAL (HTTP://WWW.LONGUEURDONDES.CO /2016/09/02/WEVIBES-FESTIVAL/)

Du 24 au 25 septembre à la Flèche d'Or [...] (http://www.longueurdondes.com /2016/09/02/wevibes-festival/)

RADIO LO SUR DEEZER



Après sept disques (Le fiel peut attendre, Toilette intime, Le chemin des allongés, Noces de zinc, Celsius 232, La fin d'un souvenir, Spécimen), Chinaski est toujours là.

Il est de ces artistes qui nous marquent dès la première rencontre, et dont on sait, même si on n'entend plus parler d'eux pendant quelques temps, qu'ils existent et que tôt ou tard ils vont resurgir. Chinaski fait partie de ceux là, de ces artistes qui nous accompagnent depuis plus de 17 ans, qui grandissent avec nous et à l'écoute desquels on a passé des moments cruciaux dans notre existence.

Jean-Louis Chinaski vendange large, sépare le grain de l'ivraie et nous convie à un voyage au bout de l'envers, l'envers du paradis. Désillusions, amours perdues, dérives existentielles… Sa peinture au couteau éloquente révèle au fil des plages une galerie de portraits au vitriol, d'époux dézingués en idylles tarifées. Une sorte de petit bal perdu où Nino Rota dirigerait les Stranglers sur fond de chanson française. Le niçois n'a pas chômé et affiche au compteur plus de 500 concerts du Printemps de Bourges aux Francofolies avec de beaux levers de rideau : Bashung, Arthur H, Mickey 3D, Higelin et même un certain Houellebecq à Monaco.

Accompagné aujourd'hui, par Ruth Levy-Benseft (contrebasse) et Melchior Liboà (guitare électrique,

Chinaski - Amour, Année zéro !



Spécialisée dans le cauchemar climatisé, la petite entreprise Chinaski a fêté en 2008 avec l'album « Noces de zinc » ses dix ans de mariage. Un mariage pour le meilleur et pour le pire dans l'ombre et la lumière du sud. Jean-Louis Rougier né à Nice en 1964 de parents qui tenaient une épicerie à Saint-Roch, sa licence de droit en poche vit de petits boulots tout en faisant la tournée des groupes locaux. En 1997 lorsqu'il décide de prendre le micro et de se balancer au bout d'une six cordes, il convoque l'ami américain. Ainsi naquit Chinaski, son alter ego emprunté à l'œuvre du sulfureux Charles Bukoswki. L'écrivain éthyliquement incorrect qui signa les « Contes de la folie ordinaire » (adapté à l'écran par Ferreri) et autres tranches de vie partant à vau-l'eau dans les bétoires de l'American dream. Mais oui, souvenez-vous c'est lui, l'énergumène qui passablement éméché dû quitter manu militari le plateau d'Apostrophe pour avoir entrepris sa voisine de façon un peu trop cavalière.



photo s.coda



Du botox pour les âmes grises

Jean-Louis, lui, n'a jamais quitté de plateau et pourtant en 4 albums, il s'en est passé de drôles d'histoires sous son crâne rasé. Après avoir fait sa « toilette intime » en 2003 Chinaski lance à 45 ans sa crème de soin. Du botox pour les âmes grises ? « Faudrait voir à regarder nos rides comme des éphémérides/ Sans qu'elles soient trop arides pour nos deux si douces peaux ». Dès l'entame de « Noces de Zinc » l'artiste cr

Gestion des cookies

légende. Exit le petit blanc et le gros rouge qui tache ?



disque "Noces de Zinc" // Pep Karsten

« On a forcé le trait, il faut dire qu'avec ce pseudo j'avais tendu la perche. Depuis que je vis en couple avec des enfants, je n'écris plus dans les bars. L'alcool ça décoince, mais ce n'est pas avec ça que l'on peut faire carrière ! ». Et pour exprimer toutes les nuances du gris, mieux vaut ne pas l'être ! Ainsi l'auteur compositeur est-il plus souvent à la bibliothèque qu'à la cave, où il pioche parfois l'inspiration du côté de Stevenson ou de Philippe K Dick. Résultat : Chinaski 12 ans d'âge, vendange large, sépare le grain de l'ivraie pour nous convier à un voyage au bout de l'envers, l'envers du paradis. Désillusions, amours perdus, dérives existentielles… Sa peinture au couteau n'a jamais été aussi éloquente révélant au fil des plages une galerie de portraits au vitriol, d'époux dézingués (Venise, Ce soir) en idylles tarifées (Supermarché). En suivant les traces de ces « beautiful losers » qui cherchent en vain l'éclaircie (Le chemin des allongés) Chinaski traque ces lézardes du quotidien qui laissent parfois filtrer le soleil entre les planches. Ainsi entre spleen et romantisme, femmes fatales et filles de joie ce dernier brûlot livre son « bestiaire d'humanité » sur des rengaines électro rock 'trianguleuses'. Une sorte de petit bal perdu où Nino Rota dirigerait les Stranglers sur fond de chanson française, celle de la génération qui mit le feu à la maison Carpentier : Bashung, Miossec, Arno, Daniel Darc. Mais entre la madeleine de Proust et celle de Brel (qui ne viendra pas ce soir) la reconnaissance tarde ! « Il me semble parfois que j'ai manqué une correspondance » avoue-t-il. Mais où et quand ? Car nos niçois n'ont pas chômé affichant au compteur plus de 300 concerts du Printemps de Bourges aux Francofolies avec de beaux levers de rideau : Bashung, Arthur H, Mickey 3D, Higelin et même un certain Houellebecq à Monaco. Gageons qu'avec ses « Noces de zinc » le compositeur décrochera enfin la jarretière de la mariée !

Attention, l'oiseau va sortir !

Pour Jean-Louis et ses complices (Morgan Manzi -Batterie/Clavier, Antoine

Todaro -Guitares, Sébastien Vonner - Basse/Guitares/Clavier) l'aventure se poursuit, sur les planches du Palais Nikaia au Théâtre Lino Ventura via la MJC Picaud, le Volume, le Stacato, le Sezamo… Des scènes « au sud de nulle part » qui n'ont pas la même saveur que celles investies extra-muros, explique Jean Louis au retour de plusieurs dates à Panam : « Ici, à domicile on joue en famille, alors forcément je n'ai ni la même écoute ni le même retour qu'en pays inconnu, parfois c'est un peu frustrant ». En revanche l'auteur profite de cette proximité pour tester ses dernières créations, comme ce concept solo (avec un Lp en ligne de mire) qu'il rode sous le nom de Jean-Louis Chinaski, tout en poursuivant sa carrière au sein de la maison mère. « C'est un format minimaliste qui m'offre plus de liberté créative, de fantaisie et d'intimité avec le public ». Sur scène il évolue avec sa guitare parfois avec le renfort de samples ou d'un piano, lâchant la bride à un univers composite de la plume au saphir (Littérature gonzo, beat génération, romantisme noir, chanson réaliste, cold wave etc). Le cocktail doux-amer fait de truculence et de dérision, de tendresse et de cruauté nous rappelle parfois celui d'un autre latin visionnaire, s'il en est « Cela doit venir de mes racines italo-niçoises mais l'imaginaire de Fellini m'a toujours fasciné ». Il faut dire que les romances néo-réalistes de Chinaski sont consanguines aux « désabusions » des héros de Huit et demi. Des Vitelonni à Casanova on y retrouve la même charge nostalgique, la même gamme pantone d'émotions virant à la décoloration comme « Un petit caméléon ». Cet animal au redouté ramage, que Chinaski exorcise sous les projecteurs, serait-il de la même lignée que l'oiseau bleu de Bukoswki « Un oiseau bleu veut sortir de mon cœur, mais je suis trop coriace pour lui. Je lui dis : reste dedans que personne ne te voie ». Réponse le 20 Juin à la Salle 700 du Nikaïa (Nice) où le volatile un rien alien risque fort de ressortir de sa cage !

Gestion des cookies